

Épisode deux : les taupes

Résumé de l'épisode précédent : Hercule, élu de la prophétie au regard empourpré par la flamme rouge du dessin céleste dicté par les astres, venait de délivrer la princesse Diane retenue prisonnière par le terrible comte Gamaratu.

Chapitre un : deux guerriers envoyés en mission

Hercule lâcha son verre qui se brisa en mille morceaux. Il arracha l'amulette, la contempla sans grande conviction et la jeta par la fenêtre. L'objet magique disparut au fond d'une mare. L'aventurier s'allongea sur la princesse, cala sa tête sur sa poitrine volumineuse et commença sa nuit.

Le roi avait fini par envoyer une escadrille de Poupos volants, sortes d'hippopotames jaunes à ailes de libellules, en direction de la crypte pour retrouver sa fille. Le couple fut réveillé au petit matin à l'aide d'une bassine d'eau froide. Hercule se gratta les aisselles et exigea quelques viennoiseries pour lui et la jeune fille. Il fut saisi à l'oreille par un pilote et traîné avec sa compagne sur le dos d'une monture. Le retour se fit sans encombre et les deux jeunes gens dormirent pendant tout le voyage.

A des kilomètres sous terre, une patte massive réajustait une paire de lunettes noires fort dispensables dans d'aussi sombres galeries.

« Je n'y vois rien, se dit la créature, mais j'ai un sacré look... Allez ! J'ai un empire à étendre ! »

Des ordres furent donnés et des outils manipulés. Une nouvelle menace pesait sur ou plutôt sous le royaume d'Hyperborea...

Ému aux larmes, le roi serra sa fille dans ses bras et constata que celle-ci était accompagné d'une espèce de lavette.

« Dis-donc chérie, souffla-t-il en désignant l'aventurier, tu me présente au nabot ?

-C'est Hercule le sauveur du royaume...

-C'est lui ? Ben ça alors ! Il n'a pas l'air bien téméraire ton petit copain...

-C'est pas mon petit copain ! s'insurgea la jeune fille.

-C'est pour ça qu'on vous a retrouvé enlacés à ce qu'on m'a dit...

-Mais on n'était pas enlacés !

-Il avait juste son nez sur tes seins...

-Si je puis me permettre, intervint Hercule qui supportait mal les

messes basses, vous avez une bien jolie jeune fille à marier. En tant que sauveur du royaume, je vous annonce officiellement ma candidature sur la liste des prétendants.

-C'était confortable ? demanda le roi en lâchant sa fille et en se levant de son trône.

-Confortable ? répéta Hercule en pensant que le roi faisait allusion aux Poupos volants. Oh oui ! On a voyagé comme des dieux !

-Comme des dieux ? s'insurgea le roi en faisant quelques pas vers l'aventurier suicidaire.

-Disons que je me suis envolé sur ma monture et qu'à partir de là, ça n'a été que du bonheur. J'ai même réussi à m'endormir. C'est vous dire...

-Ah, tu t'es endormi ! C'est bien ce qu'on m'avait dit. Et sur ma fille en plus ! (Le roi faisait craquer les os de ses mains.)

-Sur votre fille ? ... Ah ! Oui ! Avant de partir en effet... J'en suis navré, mais je ne pouvais pas la laisser prendre froid. Disons que je lui ai servi de couverture. Ha ! Ha ! Ha !

-Mais après avoir tiré ton coup, jeune imprudent...

-Mon coup ? Mais oui ! Bien sûr ! J'ai grave envoyé la purée, ricana Hercule en faisant allusion au coup d'épée qu'il avait décoché au vampire.

-La purée ? explosa le roi.

-Ouaip ! Avec la grosse artillerie ! précisa Hercule en montrant d'index l'épée qu'il portait à côté du sexe.

-Aussi vrai que je me prénomme Ernest, tu vas regretter ton insouciance ! hurla le roi que sa fille essayait de retenir par ses cris. Vous vous êtes protégés au moins ?

-Pensez-vous ! Avec un gros engin comme ça, précisa Hercule en louchant sur sa ceinture, votre fille ne risquait rien. »

La princesse ne put retenir son père d'avantage. Celui-ci se rua sur l'élue et lui fit prendre connaissance de la température du plafond par un uppercut d'une vivacité rare pour une personne de son âge.

On continuait à s'affairer dans les galeries souterraines. Des créatures poilues pilotaient d'étranges véhicules équipés de pointes perceuses.

« Ça avance... » murmura le personnage à lunettes. Il claqua des doigts et une bombe explosa violemment. A la surface, la terre trembla et les habitants du château tombèrent comme des quilles.

Le temps était passé et tout le monde s'était habitué à la bêtise et au physique risible d'Hercule. Le jeune homme avait quitté le village pour venir vivre au château en tant que guerrier intrépide au service du roi. Celui-ci n'avait pas encore dit oui pour le mariage, mais il fermait les yeux sur les escapades nocturnes de l'aventurier et de sa chère fille. Il soupçonna les secousses qui sévissaient depuis quelques temps de ne pas être sans danger et décida d'envoyer deux de ses meilleurs guerriers sur le terrain. Le roi se rendit à la salle d'entraînement.

Phileas, homme trapu au regard volontaire, aux cheveux roux et à la pilosité abondante observait la chute de son adversaire qui s'écrasa lamentablement sur le sol.

« Et voilà, observa-t-il en se caressant la barbe. On dirait une crêpe. Hercule, je sais que je suis responsable de ta formation, mais quand je t'envoie valser au plafond par un coup de genou dans la mâchoire, tu es censé te retourner par toi-même pour contre-attaquer en redescendant sans que j'aie besoin de te le dire, bon sang !

-Ve fais, répondit l'autre en admirant ses propres dents alignés aux pieds de Phileas, mais v'ai pas eu le temps. Fa va trop vite...

- Dites donc vous deux, interrompit le roi, j'ai à vous parler.

Les deux guerriers se tournèrent vers le maître des lieux.

-F'est à quel fuvet ? demanda Hercule.

-Tais-toi ! coupa Phileas. On ne comprend rien à ce que tu dis !

-Vous êtes certainement au courant des secousses qui indisposent la contrée, reprit le roi. Je pense qu'il y a quelque chose sous le sol du royaume.

-F'était donc fa ! s'exclama Hercule. Moi qui croyais que Phileaf faivait de la corde à fauter...

-Imbécile ! répliqua l'intéressé.

-Quand vous aurez fini, s'impatienta le roi. Je voudrais que vous alliez dans les galeries souterraines du Canibouche voir ce qu'il se passe ici-bas. Si un volcan ou quelque phénomène naturel se prépare à éclater, j'aime autant le savoir tout de suite pour aller vivre ailleurs... »

Hercule se mit à trembler comme une feuille en pointant son doigt vers la porte de la pièce restée grande ouverte. Le roi se retourna et aperçut la nourrice de sa fille qui se dirigeait vers la salle

d'entraînement.

« Nom d'un globule ! hurla-t-il. La vieille bique ! Vite ! Je connais un passage secret qui mène dans la cour du château. Phileas ! Déplace cette armoire ! Dépêche-toi ! »

Le guerrier s'exécuta et les trois bougres prirent la poudre d'escampette par un trou creusé dans le mur.

Les créatures vivant sous terre cessèrent leurs activités.

« Et maintenant, clama leur chef, nous allons percer la roche et construire un palais sous la montagne. Faites venir le matériel. »

Un chariot fit son apparition sur lequel trônait une bombe dix fois plus grosse que les précédentes.